

La chronique du CESA

24 décembre 1940, la création du GRB-1

La naissance d'un mythe

Au lendemain de la défaite de juin 1940, les aviateurs français qui contestent l'armistice gagnent l'Angleterre et les possessions britanniques en vue de poursuivre le combat. Au début de juillet, les Forces aériennes françaises libres (FAFL), créées sur ordre du général de Gaulle, ne regroupent que quelques centaines d'hommes dont la plupart sortent des écoles de formation de l'armée de l'air.

La marche vers l'autonomie

Le chef de la France libre, souhaitant voir ses avions opérer de façon autonome, désire voir se constituer des unités spécifiquement nationales. C'est ainsi qu'il encourage la création de deux formations aériennes. La première, fondée le 29 août 1940, sous les ordres du commandant de Marnier, reçoit la désignation de groupe de combat n°1 « Jam ». La seconde, baptisée *Topic*, est placée sous le commandement du capitaine Astier de Villatte. Ne comptant que six bombardiers légers *Bristol Blenheim*, elle est chargée d'opérer en Afrique équatoriale française, passée dans le camp des gaullistes.



L'ancêtre du « Lorraine »

Le 24 décembre 1940, lorsque les FAFL sont réorganisées, *Jam* et *Topic* fusionnent pour donner naissance au groupe réservé de bombardement n°1 (GRB-1), sous le commandement du capitaine Astier de Villatte. Les deux escadrilles qui le constituent sont stationnées à Douala et à Maiduguri.

Le GRB-1, ancêtre du groupe de bombardement « Lorraine », unité mythique des Forces aériennes françaises libres, participera aux engagements menés à l'extrême sud de la Libye par le colonel Leclerc, sur l'oasis de Koufra. Au prix de plusieurs équipages perdus, il effectue des missions de reconnaissance et de bombardement, entrant ainsi dans la légende, comme tous ces autres soldats qui, dès le début, ont refusé d'admettre la défaite de leur pays.

Adjudant-chef Jean-Paul Talimi, rédacteur au CESA
Sous la direction de monsieur Patrick Facon, Chargé de mission au CESA